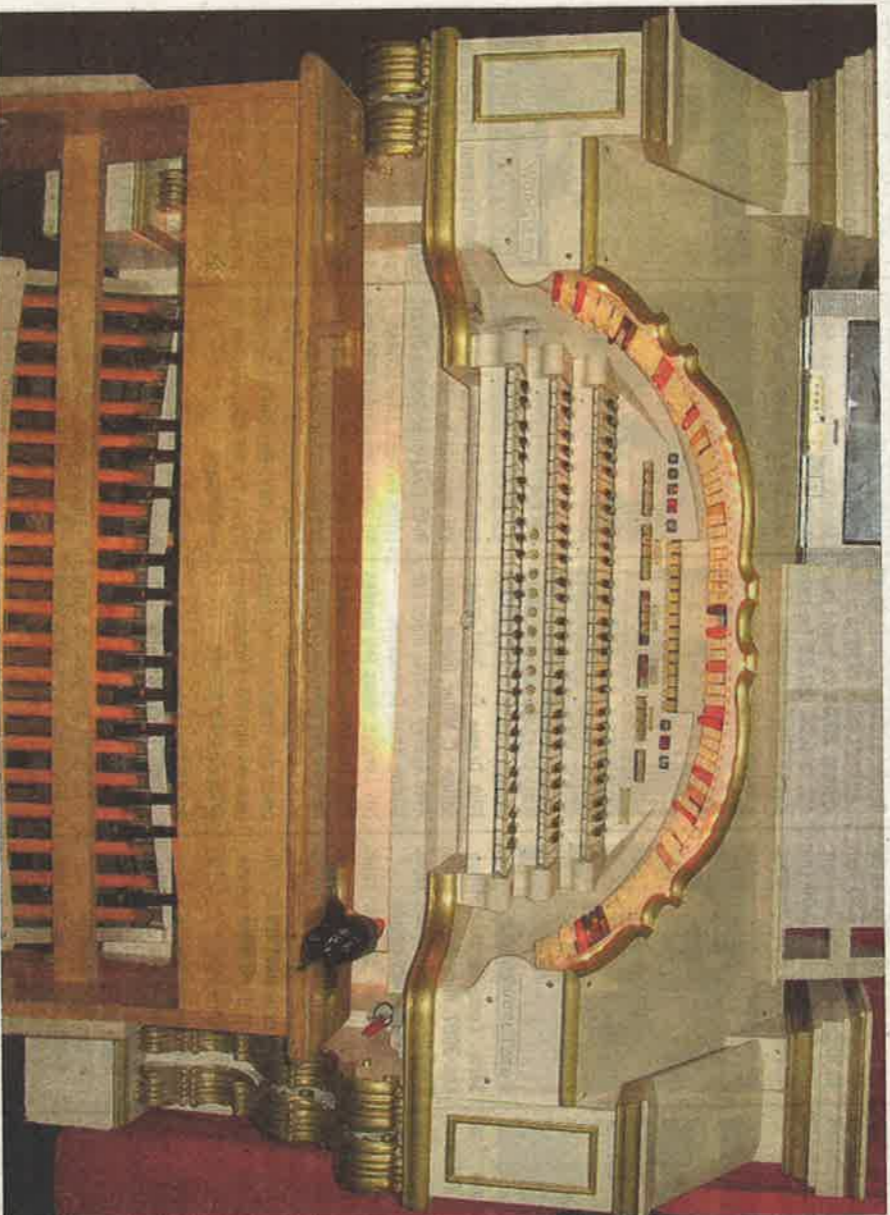


INSOLITE | Aujourd'hui quasiment disparus, ils ont connu leur heure de gloire à l'époque des films muets

Cet orgue de cinéma est l'un des derniers en Europe



Des orgues de cinéma en parfait état de fonctionner comme celui-ci, il n'en reste quasiment plus en Europe. Ce Wurlitzer de 1937 est un ensemble considérable, les tuyaux sont installés dans deux chambres, et la console blanche est couplée avec un piano. Photo Le DUCP

PAR CATHERINE PONCET

Sur la scène de l'ampthi du collège de Chêne-Bougeries, dans les environs de Genève, trône un drôle d'instrument. Récemment restauré, l'orgue de cinéma Wurlitzer installé là en 1980 par l'État de Genève revit grâce à une association. Un festival est prévu en 2014.

Les orgues de cinéma ont brillé aux États-Unis et sur le vieux continent durant toute l'époque du cinéma muet, connaissant leur apogée entre 1920 et 1940. Porte qui claque, sirène, sifflets, chants d'oiseau, coups de feu, sabots des chevaux, vagues marines : l'orgue de cinéma est le roi des bruitages. Du côté musical, il est comparable à un orgue d'église pneumatique avec ses nombreux tuyaux, et possède une console multiclaviers électrique capable de reproduire à peu près tous les instruments. Autant dire que ces orgues sont des petites merveilles. Le Wurlitzer est reconnaissable à sa console en arc de cercle et sa déco purement américaine : peinture blanche et liseré doré, façon gâteau de mariage.

■ Acheté aux enchères

C'est une drôle d'histoire suisse que celle de l'un de ces derniers instruments en état de fonctionner en Europe. Ce Wurlitzer, fabriqué aux États-Unis dans l'État de New York en 1937, a été installé en 1938 au cinéma Granada de Clapham Junction à Londres, où il est resté jus-

qu'en 1980. Beaucoup des instruments qui ont été démontés lors de rénovations de salles n'ont pas survécu à la modernité. Le Christie du Gaumont Palace à Paris a été sauvé-gardé et réinstallé au Pavillon Baltard, mais les exemples sont rares.

Le Wurlitzer londonien a donc été vendu aux enchères et acheté par une association suisse, avec l'aide de l'État de Genève. Mais qu'est-venu faire cet orgue dans un collège ? En 1980, le Département de l'Instruction publique genevois inaugure un projet. Le collège Claparède possède des installations cinématographiques adaptées, un ciné-club, une groupe critique de films, dispose une maturité artistique. L'instrument est remonté dans l'établissement et réharmonisé en 1982 par Bernard Dargassie (Boulogne).

Le piano fantôme, autre curiosité suscitant l'envie des collectionneurs, a été restauré par Van Beeck. Ce piano à queue placé sur la scène est relié à l'orgue. L'organiste en joue depuis sa console sans se déplacer durant la projection, et le public voit les touches s'actionner toutes seules.

■ Des films muets sont projetés et accompagnés

La console de l'orgue et le piano sont sur la scène, mais il a fallu installer les huit rangées de 125 tuyaux, l'instrument pesant 15 tonnes au total. Ces tuyaux ont été placés dans deux "chambres" de 66 m³ chacune, petites pièces situées à l'arrière de la scène, dans les coulisses. Le câblage des années trente a été restauré. Mais la renaissance de l'instrument

a pris du temps.

En novembre 2012, alors qu'une rénovation complète s'imposait, une nouvelle association a été créée. "Les amis de l'orgue de cinéma de Claparède", à l'initiative de l'organiste Nicolas Häfner et de Madeleine Rousset-Grenon, directrice du collège. « J'ai été élève ici dans les années 80, j'ai fait beaucoup de présentations pour des classes d'enfants, il faut faire vivre cet orgue et le cinéma de grande qualité » confie Nicolas Häfner. Une collecte de fonds a été organisée pour la restauration, la mobilisation a permis de faire réaliser les travaux par Alain Ott de la Manufacture des grandes orgues de Genève.

www.orguedecinema.ch

www.orguedecinema.ch

L'INFO EN + WURLITZER, DE L'ORGUE AU JUKE-BOX

Fondée en 1853 à Cincinatti par un homme d'origine allemande, Franz Rudolph Wurlitzer, la "Rudolph Wurlitzer Company" ou "Wurlitzer" tout court, est réputée dans le monde pour ses juke-box. Mais la célèbre firme a fabriqué divers instruments : à vent (bois, cuivre), orgues, orgues électriques, et même violons et pianos. Ses différents départements ont été vendus dans les années 1980, et la société n'a plus d'existence propre. Wurlitzer a fondé sa réputation dès les années 1910, avec le cinéma, et le "Mighty Wurlitzer", premier "theatre organ" ou orgue de cinéma. Les orgues de cinéma ont été fabriqués jusque dans les années 1940, une production qui a complètement disparu avec le cinéma muet. Le plus grand instrument fabriqué par Wurlitzer est au Radio City Music Hall de New York. De nombreux orgues de cinéma ont fonctionné en Europe, surtout à Londres, mais peu ont été conservés. Quant au juke-box, le mythe 1015 de 1946 se fabrique toujours, avec le même design mais dans une version modernisée incluant les CD.

Pour inaugurer ces travaux, une projection des "Temps modernes" de Chaplin a été organisée le mois dernier. Nicolas Häfner était à l'orgue, la sonorité impressionnante, la partition de Chaplin revisitée mais respectée, le film captivant encore des ados d'aujourd'hui.

Sous l'impulsion de l'association, le ciné-club du collège va organiser des séances régulières avec des films accompagnés. Un festival est en préparation. Il se déroulera du 19 au 29 mars 2014. Au programme, films et courts métrages avec orgue, concerts, soirée autour de l'orgue et de la danse.



Nicolas Häfner, organiste et président de l'association des amis de l'orgue de cinéma de Claparède, explique le mécanisme. Photo Le DUCP